

Le plus grand commandement ...

Dans cet évangile, nous assistons à une 3° tentative pour piéger Jésus, après celle des Hérodiens/Pharisiens au sujet de l'impôt et celle des Sadducéens au sujet de la résurrection.

Ici, une question simple en apparence lui est posée : quel est le plus grand commandement ?... Pas si simple que cela, en fait, au vu des 613 préceptes de la Loi de Moïse, parfois en contradiction les uns avec les autres ! Les Pharisiens débattaient sans fin pour essayer de hiérarchiser tous ces commandements et savoir lesquels observer en priorité : ils pensaient que de leur observance scrupuleuse dépendrait leur justice devant Dieu.

Encore une fois, Jésus va faire exploser leur logique légaliste : là où les docteurs de la Loi voulaient connaître LE grand commandement, il en donne deux de manière inattendue. La 1° partie de sa réponse rejoint au cœur les instances religieuses, puisqu'il cite le « Shema Israel » dans le Deutéronome, fondement de la confession de foi et d'amour en Dieu du peuple de l'Alliance. Cependant, il ajoute immédiatement une 2° partie indissociable de la première sur l'amour du prochain (Lev 19,18) comme tamis, critère de validation de l'amour de Dieu. Tous les préceptes de la Loi, tous les enseignements des prophètes, **dépendent** de cette validation : l'amour est seul chemin de justice. Sans amour des autres, tout reste sec, pétrifié. La question n'est plus alors de connaître les « meilleures » règles à appliquer pour devenir plus vite juste, mais de s'immerger dans la communion, à Dieu et aux autres. Ce qui fonde la Loi et donne leur valeur aux règles, c'est de les accomplir en les irriguant d'un amour inséparable de Dieu et des autres !! Ce n'est donc plus un objet de débat mais de relation personnelle et communautaire, beaucoup moins facile à comptabiliser !

Les mots « lui est semblable » (ou « le second est comme lui ») ôtent tout idée de hiérarchie. Il n'y a pas une proposition principale et une proposition subordonnée, mais deux propositions intrinsèquement coordonnées, unies. Même si elles ne sont pas sur le même plan, il s'agit d'un seul amour. L'amour de Dieu ne s'actualise pas seulement dans l'amour du prochain... il EST cet amour, source et manifestation de cet amour. Les deux réalités sont infiniment proches, l'une épousant l'autre, l'une s'insufflant dans l'autre.

Puisque nous sommes créés à l'image de Dieu, l'Esprit met en nous cette capacité d'aimer, de nous décentrer de nous pour nous donner à l'autre, au tout-Autre. Dans le texte que nous entendrons pour la fête du Christ-Roi, Jésus nous dit-il autre chose ? *Chaque fois que vous avez aimé l'autre, c'est moi que vous avez aimé... !*